

INTERVENTIONS DU PHARMACIEN DE GARDE DANS UN CENTRE HOSPITALIER TERTIAIRE MÈRE-ENFANT

Maxime Thibault, B.Pharm, M.Sc, Denis Lebel, B.Pharm, M.Sc, FCSHP, Suzanne Atkinson, B.Pharm, M.Sc, Département de Pharmacie et Unité de Recherche en Pratique Pharmaceutique, CHU Sainte-Justine, Montréal, Québec, Canada.

Introduction

La plupart des hôpitaux canadiens et québécois ont recours à un pharmacien de garde pour assurer un service la nuit. Il y a peu de données publiées décrivant leurs interventions.

Méthode

Entre août 2012 et décembre 2016, toutes les interventions des pharmaciens de garde du CHU Sainte-Justine ont été documentées prospectivement dans un formulaire standardisé, incluant les questions téléphoniques et les déplacements.

Résultats

500 questions téléphoniques et 107 déplacements ont été documentés, soit en moyenne 9,4 questions et 2,0 déplacements par mois.

Les questions étaient de nature clinique (dose, compatibilité...) dans 64,2% des cas. La proportion de questions cliniques ne variait pas par année ($p=0,574$). 360 appels provenaient des unités de soins, dont 20,6% des soins intensifs pédiatriques, 20,0% des soins intensifs néonataux, et 17,8% de l'urgence. Parmi les 386 questions portant sur un médicament précis, les plus fréquents étaient l'acyclovir (9,3%), la nutrition parentérale (2,8%), et la vancomycine (2,3%) et l'epoprostenol (1,8%).

Les médicaments les plus fréquemment préparés étaient les solutions de remplacement rénal continu avec électrolytes ajoutés (7,5%), les épidurales (4,7%), l'amphotéricine B (2,8%) et l'artésunate (2,8%).

Conclusion

Les interventions téléphoniques des pharmaciens de garde étaient principalement de nature clinique, à propos de patients critiques et de médicaments complexes. Les préparations les plus fréquentes étaient pour des médicaments complexes ou à haut risque. Ces données suggèrent que les interventions du pharmacien de garde contribuent à la sécurité des patients en offrant de l'information clinique et en diminuant les préparations de médicaments à haut risque la nuit.